



**C H S C T du 29 juin 2018 :**

**Déclaration liminaire de**

**CFTC DDFiP Pas-de-Calais**

Monsieur le président,

Le rapport du DUERP n'est que le reflet d'une Administration de plus en plus mise à l'épreuve et sacrifiée sur l'autel des réformes et restrictions budgétaires

Aux locaux détenus par les mairies peu soucieuses de leur entretien, notre Direction, dans l'air du temps, doit elle se montrer plus vindicative auprès des élus pour obtenir gain de cause ?

L'Administration ferme les petites et moyennes structures et centralise au maximum dans les locaux domaniaux selon une logique de rentabilité qui pourrait se comprendre.

Mais en parallèle, nos locaux, parfois vétustes, se dégradent, le mobilier s'use, le personnel est entassé dans les moindres m<sup>2</sup> exploitables, et peu importe les fuites, fissures, ambiances thermiques trop chaudes ou trop froides ou encore les réseaux électriques, informatiques ou téléphoniques à saturation.

Les réformes, les dématérialisations désorientent les usagers, malgré tout présents toujours en nombre et parfois même agressifs à nos guichets...

Et nous, hommes et femmes, dont la moyenne d'âge évolue inexorablement vers le haut, que devenons-nous ? Nous subissons, nous nous adaptions, nous résistons, nous tentons de garder notre sens du service public, d'accomplir au mieux nos missions.

Mais les dommages collatéraux sont là, nous nous fatiguons, physiquement, et surtout moralement. Les risques liés aux facteurs médicaux sociaux, et aux équipements vétustes, voire dangereux, représentent près de 2/3 des risques recensés au DUERP.

Si aux problèmes matériels, il convient de saluer l'efficacité de certaines solutions proposées, pouvons nous croire que les formations hygiène du dos et ergonomie nous aident à alléger le temps passé devant nos écrans ou sur nos fauteuils ou chaises inconfortables ?

Pouvons nous croire que le recrutement de psychologues nous aidera à lutter contre l'augmentation des charges de travail, contre la frustration de voir nos rémunérations gelées et notre pouvoir d'achat diminuer sans cesse.

**D'ailleurs, avons-nous mesuré l'efficacité de ces solutions ?**

Une infirmière, des correspondants sociaux de plus en plus sollicités, des visites médicales négligées, du personnel handicapé ou malade qui n'a plus de médecin de prévention..

Mais comment en sommes nous arrivés là ? Où est passée la dimension humaine de notre Administration qui a généré tous les maux qu'elle semble constater ingénue aujourd'hui ?